

EXTRAIT

Je pense que notre histoire commence avec Murdoch McIlvane.

La première fois que je l'ai vu, j'avais treize ans. Callie en avait onze et, toi, Emmy, à peine cinq. À l'époque, tu ne parlais presque pas. Nous nous demandions même si, comme prévu, tu pourrais commencer l'école à l'automne suivant. Ne te méprends pas, nous savions que tu étais intelligente, mais tu connais les enseignants : ils voudraient mettre tout le monde dans le même moule.

En ce soir d'août, il faisait plus de 35 °C et l'atmosphère était si moite qu'on croyait respirer de la sueur. Quatrième jour de canicule à Boston ! Situé dans les quartiers sud, notre appartement du deuxième étage était devenu une fournaise. Néanmoins, comme c'était samedi et qu'elle avait décidé de sortir, notre mère, Nikki, nous avait enfermés à double tour.

— Je veux que mes enfants soient en sécurité, avait-elle expliqué.

Enfin, que la porte soit fermée à clé ne posait pas vraiment un problème. Dès que Callie et moi t'avons entendue ronfler (ton doux murmure ressemblait presque à un soupir), nous avons ouvert une fenêtre à l'arrière, descendu l'échelle d'incendie et rejoint l'épicerie Cumberland Farms à une rue de là. Nous voulions profiter de l'air conditionné et nous acheter une glace à l'eau. Une rouge. Il me restait deux dollars de ma dernière rencontre avec mon père. Quand je le voyais, il me donnait toujours quelques billets et, même s'il n'était bon qu'à cela, je n'en appréciais pas moins son argent.

Mon père ne servait à rien, mais ce n'était pas vraiment sa faute : il avait peur de notre mère et la fuyait comme la peste. Les rares fois où ils se retrouvaient dans la même pièce, il évitait son regard. Je ne lui en voulais pas trop. Je comprenais. Elle était imprévisible. Je me rappelle parfaitement cette nuit-là.

— Il faudra rapporter un esquimau à Emmy, m'a rappelé Callie. On le mettra au congélateur jusqu'à demain.

Ses tongs claquaient sur le trottoir.

J'ai grogné. Il n'y aurait pas assez d'argent pour trois glaces mais, si Callie voulait se sacrifier (sachant que tu en renverserais la moitié sur ton chemisier), c'était son problème. Moi, je regrettais déjà de ne pas pouvoir m'attarder au magasin, ni même sur le trottoir, où il soufflait une douce brise océanique. Si tu t'étais réveillée dans l'appartement vide, tu aurais eu peur. J'avais décidé de nous accorder une escapade d'un quart d'heure. J'ai consulté ma montre : il était à peine vingt heures trente et le soleil n'avait pas encore disparu à l'horizon.

Soudain, j'ai eu un doute. Si tu te réveillais... ou que notre mère rentrait à l'improviste...

— Ne t'inquiète pas. Emmy dort à poings fermés, m'a rassuré Callie.

Quand il s'agissait de toi, petite sœur, nous étions toujours sur la même longueur d'onde.

— On va bientôt rentrer, a-t-elle ajouté.

— D'accord.

Je me suis néanmoins promis d'écourter notre sortie à dix minutes maximum. Au cas où. La prochaine fois, je laisserais Callie aller seule au magasin : elle avait l'âge. De mon côté, je resterais avec toi. Ou je t'emmènerais peut-être.

J'avais du mal à décider en permanence quelle était la solution la plus sûre pour nous trois, mais c'était mon travail. Quand nous avons poussé la porte du Cumberland Farms et qu'un merveilleux souffle d'air frais nous a accueillis, je me suis dit que, d'ici un an, un an et demi, je pourrais te confier à Callie et sortir seul le soir. Déjà, de temps en temps, ce serait génial. J'irais

voir l'océan, longer la promenade, traîner avec des copains de lycée. Peut-être pourrais-je même parler à la fille qui me plaisait bien. De toute façon, si notre mère était absente, je ne risquais rien à vous laisser seules. Je veillerais juste à être là quand elle reviendrait de ses virées du samedi soir. Facile, car elle débarquait rarement avant deux ou trois heures du matin. Les jours où elle rentrait...

Et, là, je l'ai vu. Murdoch. Enfin, je l'ai vu sans le voir : ce n'est que quelques minutes plus tard que je l'ai vraiment vu. J'ai jeté un coup d'œil à la boutique : derrière le présentoir à bonbons, un adolescent tenait la caisse. Il s'occupait d'un grand costaud accompagné d'un bambin, peut-être encore plus jeune que toi à l'époque. Quant à Murdoch (bien sûr, j'ignorais encore son nom) et à son amie, que je n'ai plus jamais revue, ils patientaient derrière eux.

Avec Callie, nous avons foncé au rayon glaces, et nous venions d'arriver devant le congélateur quand des cris ont attiré notre attention.

Le colosse avait empoigné l'enfant par les épaules et l'avait soulevé de terre en lui hurlant au visage :

— *Qu'est-ce que tu viens de faire ?*

Tétanisé, le petit, qui serrait contre lui un paquet de Smarties, a émis un long gémissement terrifié.

Le type – son père ? – continuait à le secouer comme un prunier :

— *Je vais t'apprendre à te servir sans permission ! À dépenser mon fric sans me le demander !*

Soudain, l'autre homme (j'apprendrais plus tard qu'il s'appelait Murdoch) est intervenu : arrachant le bambin aux griffes de son père, il s'est interposé, mettant l'enfant derrière lui puis se retournant vers son père.

Ce souvenir est gravé dans ma mémoire, Emmy. D'un bref coup d'œil, j'ai constaté que Murdoch était un homme ordinaire : taille moyenne, carrure normale, cheveux presque rasés. C'était le type qu'on ne remarquait pas... jusqu'à ce qu'on le remarque.

Il n'avait pas peur : cela sautait aux yeux. Confronté à cet hercule enragé, il restait d'un calme olympien mais dégageait une incroyable tension.

Callie et moi étions derrière Murdoch, sur la gauche, donc nous ne distinguions qu'une partie de son visage. En revanche, nous avions une vue imprenable sur le grand costaud. L'enfant, choqué, avait cessé de geindre et regardait le dos de son sauveur, bouche bée.

Murdoch a lancé calmement et très distinctement :

— Si vous voulez vous en prendre à quelqu'un, frappez-moi. Défoulez-vous ! Je ne riposterai pas. Vous pouvez me tabasser jusqu'à ce que vous ne soyez plus fâché. Je vous laisserai faire.

Cinq interminables secondes se sont écoulées. Prunelles étincelantes, poings serrés, le père a levé le bras, mais Murdoch le fixait toujours et je savais (c'était flagrant) qu'en dépit de ce qu'il venait de dire, Murdoch mourait d'envie de le cogner. Il voulait lui faire mal.

Sa réaction m'a plu. Non, elle m'a emballé. Dès la première seconde, j'ai aimé Murdoch.

— Allez ! Arrangez-moi le portrait. Ce sera mieux que de taper le petit. Pourquoi pas ? Ça vous démange.

Aussitôt, l'incident a été clos. L'homme a cligné des paupières et reculé d'un pas. D'une voix forte, il a expliqué qu'il avait eu une dure journée et que cela ne faisait pas de mal à un gosse d'apprendre à garder les mains dans ses poches. Murdoch a opiné, mais je crois qu'il devait penser la même chose que moi. Il a tourné le dos au père, comme s'il ne représentait plus une menace, et s'est agenouillé devant l'enfant.

La terreur du petit était presque palpable dans l'air conditionné confiné de la boutique. Derrière Murdoch, il a jeté un regard furtif au géant et on l'entendait presque se dire : *Je le paierai plus tard.*

Mais son ange gardien s'est adressé directement à lui :

— Personne n'a le droit de te maltraiter. Peu importe qui, c'est interdit. Tu n'oublieras pas ?

Les yeux écarquillés, le garçonnet a de nouveau regardé son père, puis il s'est tourné vers Murdoch et a acquiescé en silence.

— Promis ? Tu n'as pas besoin de faire autre chose. Il faut juste que tu t'en souviennes. Il a attendu.

L'enfant a hoché la tête. Solennellement.

— Bien.

Le petit lui a tendu ses Smarties. Après l'en avoir remercié, Murdoch s'est relevé en douceur et a posé les friandises sur le comptoir. Sans quitter le petit des yeux. Celui-ci continuait également à le regarder pendant que son père réglait ses achats puis entraînait son fils dehors.

Quand la porte s'est refermée derrière eux, un silence de mort a envahi la boutique. Je me suis aperçu que Callie m'avait pris la main.

— Hé-ho ? a lancé la compagne de Murdoch. Murdoch ? Tu m'entends ? Tu aurais dû penser à moi. S'il y avait eu une bagarre et que j'avais été blessée ? Quel genre de rendez-vous ç'aurait été ? Hé ? Murdoch ? Tu m'écoutes ? Murdoch !

Murdoch, ai-je pensé. C'était un prénom que je ne connaissais pas. Un prénom étrange.

Il lui allait bien.

L'intéressé n'a pas répondu. Les yeux plissés, il a brandi les Smarties et annoncé au jeune caissier :

— Je les prends. Avec le café frappé.

Soupirant d'un air las, son amie s'est approchée de lui mais, sans même lui jeter un regard, il a reculé d'un pas.

Mon dernier souvenir de la soirée : avant de sortir, Murdoch s'est retourné et nous a discrètement tendu le paquet de friandises. Il nous a souri, mais ses yeux n'exprimaient aucune joie : il ne pensait pas à nous. J'étais sûr même qu'il ne nous voyait pas vraiment. Pas comme le petit garçon.

Il émanait toujours de lui un bouillonnement invisible de... je ne sais pas quoi.

Il n'avait pas décoléré.

Et il est parti.